



ARTICLES
Léon
GONZO
F

PARU DANS DON QUICHOTTE : 03 / 2000

Y A-T-IL UN **ALLIGATOR** (ALBINOS) SOUS PARIS ?

DES ALLIGATORS DANS LES ÉGOUTS ? SI C'EST LE CAS À NEW YORK, POURQUOI PAS À PARIS ? CE MOIS-CI, GONZO REPORTER S'ACHÈTE UNE PANOPLIE DE "CROCODILE DUNDEE" ET PART ENQUÊTER SUR UN MYTHE QUI A LA PEAU DURE. NAISSANCE D'UNE LÉGENDE URBAINE.

Ca fait longtemps que j'entends parler de crocodiles dans les égouts. Ce reptile aux puissantes mâchoires correspond bien à l'imaginaire citadin. Et ce n'est pas Véronique Champion-Vincent, chercheur au CNRS et spécialiste des mythes urbains, qui me contredira : "Dans notre bestiaire symbolique, l'alligator représente l'agressivité pure. N'oubliez pas que les légendes urbaines reposent souvent sur un fond de vérité." Il ne m'en faut pas plus

pour partir en quête d'un alligator albinos sous Paris, les yeux rougis par un séjour trop prolongé dans la fange de la cité. La rumeur nous vient de New York. Des citoyens se seraient entichés d'alligators de Floride avant de décider que ça fait désordre dans l'appartement et de les balancer aux toilettes. Les animaux auraient proliféré dans les égouts. Petite recherche sur Internet : "alligator" = 2185 réponses... La légende new-yorkaise n'intéresse pas que moi !

► [LIRE LA SUITE...](#)

Y A-T-IL UN ALLIGATOR (ALBINOS) SOUS PARIS ?

J'apprends que le 10 février 1935, une bande de jeunes serait tombée nez à gueule avec un saurien de 57 kg surgissant d'une bouche d'égout de la 123^e rue. La même année, d'autres spécimens auraient été aperçus depuis l'île de Manhattan nageant dans les fleuves du Bronx et dans l'East River. On en a même vu un, paraît-il, circuler dans une station de métro de Brooklyn. En 1936, une campagne d'éradication est décidée. Des hommes armés de carabine éliminent le problème. Cet aspect fort peu romantique de l'information est généralement zappé. Le fantasme suit son évolution et l'on parle de colonies entières dominées par des monstres engraisés aux rats. En 1963, Thomas Pynchon fit de ces escouades de croco le thème dominant de son roman "V" (rien à voir avec la série télé des années 80). L'affaire est aussi revisitée par la bande dessinée, le cinéma et même

la presse. Il n'en faut pas plus pour asseoir la légende urbaine, qui fait alors le tour du monde. Les Parisiens n'hésitent pas à la reprendre à leur compte. "Au cours d'une enquête réalisée en mars 1988, le directeur du zoo de Vincennes m'a indiqué que trois crocodiles étaient chaque année remis aux zoos parisiens", explique Véronique Champion-Vincent, décidément bien informée sur le sujet. Les bestiaux ne sortent pas des égouts mais sont plus généralement amenés par des propriétaires encombrés ou par les pompiers. Il y a deux ans, ils en ont même récupéré un, abandonné dans une chambre d'hôtel. Mais peu importe, le mythe a la peau dure. Je continue à sonder le fond de vérité, avec FX, un grand spécialiste des catacombes. Il sillonnait le gruyère parisien bien avant que ça devienne une mode. Quand je lui demande s'il a déjà croisé un gros reptile lors de ses

expéditions souterraines, il me répond sérieux comme un pape : "Personnellement non, mais c'est sûr, il y en a. C'est comme les tortues ; quand elles deviennent trop grosses, les gens les balancent." Logique...

Pas de doute, Paris est une jungle ! La faune parisienne compte 200 000 chiens, le double de chats, 39 espèces d'oiseaux, une termite spécifiquement francilienne dite "de Saintonge", des rats qui ont appris à ouvrir les boîtes de conserve avec les dents, et des criquets dans le métro qui bouffent nos mégots de cigarettes et n'ont plus grand-chose à se mettre sous la dent depuis que la RATP a interdit de fumer sur son réseau. Et puis, il y a la mode des NAC (nouveaux animaux de compagnie) : des mygales, des varans, des serpents et autres scorpions qui vivent en appartement. Chaque année, 30 000 primates, 500 000

[SUITE ►](#)[◄ RETOUR](#)

Y A-T-IL UN ALLIGATOR (ALBINOS) SOUS PARIS ?

perroquets, 500 millions de poissons d'aquarium, 1000 à 2000 tonnes de coraux et un nombre inconnu de serpents et de mammifères franchissent illégalement les frontières internationales pour fournir le marché de l'animal de compagnie. Mais ici, nul besoin de contourner la loi pour s'offrir de l'exotisme en chair et en os. On achète des animaux dans des grands magasins aussi facilement que des jeans ou des pompes en croco... À partir du moment où la bestiole n'est pas interdite à l'importation sur le territoire français, n'importe quel péquin peut en posséder une. Du boulot pour les véto ! Marie-Hélène Chiarisoli, vétérinaire spécialiste des reptiles, m'avoue qu'en 1993, elle comptait deux crocodiles parmi ses clients. "Ils vivaient dans le salon d'une dame qui me les amenait dès qu'ils avaient un petit bouton sur le nez." La moquette a beau être moelleuse, ce n'est pas l'écosys-

tème rêvé pour des sauriens. Pas étonnant qu'ils se fassent la malle ! "Je contrôle régulièrement les systèmes de sécurité dans les cirques mais la plupart des crocodiles, serpents ou tigres que l'on neutralise vivaient chez des particuliers d'où ils se sont échappés." Pierre Clavillier sait de quoi il parle. Depuis 1981, il sillonne la forêt urbaine de Paris et sa petite couronne. Il en est le garde-chasse. Certes, l'homme tient plus du gendarme que de Crocodile Dundee mais il assure la sauvegarde de la faune du monde entier. "Je fais le tour des ménageries sur les quais, des restaurants, des boucheries et des taxidermistes. Je traque le trafic illégal d'espèces protégées : quartiers d'éléphant dans les congélateurs, aigles royaux cachés dans les arrières boutiques, baleines naturalisées..." Il lui arrive aussi de faire la chasse à des tarés en 4x4 qui se la jouent safari dans les bois et dégomment

lièvres, cerfs... tout ce qui bouge. Pour neutraliser ce genre de gibier, Pierre ne se lance pas seul dans la jungle. Il demande les renforts de la cavalerie – la gendarmerie – et dresse des traquenards. Pour la capture d'animaux insolites, il fait plus simplement appel au service vétérinaire et aux pompiers.

Mais, revenons dans le vif du sujet, les égouts. Le royaume des rats est vaste : 2350 km. Les égoutiers ont accès à chaque recoin du réseau mais le commun des mortels n'a pas le droit de s'y risquer. Pas à cause des crocos, mais des risques de noyade. Le musée des égouts, près du pont de l'Alma, offre tout de même aux curieux un échantillon olfactif et bouillonnant des entrailles de Paris. Là, un groupe de gosses écoute en se bouchant le nez le discours du guide en uniforme bleu égoutier. Deux de ses collègues semblent s'ennuyer ferme au rayon boutique de

SUITE ►

◀ RETOUR

Y A-T-IL UN ALLIGATOR (ALBINOS) SOUS PARIS ?

souvenirs. En touriste, je demande, l'air de rien : "Est-ce qu'il vous arrive dans votre travail de croiser des alligators ?" Regard au ciel mais réponse positive. "On en a trouvé un seul. C'était en 1984, il faisait 80 cm. Il n'était pas là depuis longtemps sinon il serait mort. Évidemment, il y a des rats à manger mais le vrai problème, c'est l'eau acide. D'abord, l'alligator déteint, ensuite il crève. On a appelé les pompiers, car on n'avait pas le courage de l'approcher. Il a été envoyé au jardin des Plantes. Maintenant, je crois qu'il vit en Bretagne."

Après enquête, j'apprends que l'animal a en fait échoué en Normandie. À Château-Gontier, Christian Huchede a créé, il y a 30 ans, le refuge de l'Arche. Il y recueille plus de 800 animaux, pour la plupart issus du trafic international ou vendus à des particuliers par des zoos et des cirques peu scrupuleux. Lions, tigres, singes, ours, loups et pléthore de reptiles cohabitent là. "Quand les gens réalisent que leur bête grandit, salit, devient dangereuse, ils s'en désintéressent, explique Christian Huchede. Mes pensionnaires ont souvent été affamés, déshydratés,

cloîtrés dans des espaces exigus, nous les récupérons à l'état d'épave." Nous voilà donc ex æquo avec les égouts de New York. Un partout. Caïman au centre. Un peu frustrée d'en entendre parler sans jamais les voir, je prends le parti de me rincer l'œil dans la mare aux crocodiles du musée national des Arts africains et océaniques. Dans une fosse, au milieu des aquariums de poissons exotiques, trois crocodiles profitent tranquillement du gîte et du couvert. Ce gros lézard a l'art du statique. Il peut rester des heures sans bouger. Il n'y a que quand il mange qu'il est vif.

L'air inquiète, je demande au gardien s'ils ont la possibilité de s'échapper. "Aucun risque. Ici, ils sont nourris, logés, chauffés, ça les incite à la paresse. Avant, ils étaient dix mais ils se sont bouffés entre eux. On faisait l'erreur de les nourrir à la viande rouge, ça les rendait

agressifs. Maintenant, ils sont au régime poulet et poisson. Du coup ils sont calmes." Je me dis que même s'ils parvenaient à sortir, il ferait peut-être un peu froid pour eux dehors. "Vous savez, c'est une question d'habitude. Je suis certain qu'ils pourraient très bien vivre dans la Seine, au fond il ne doit pas cailler

« Nous voilà donc ex æquo avec les égouts de New York. Un partout. »

tant que ça avec toute la pollution. C'est d'ailleurs arrivé aux alentours de Charenton. Un cirque passait par là et quelqu'un a lâché un alligator. Un pêcheur l'a repéré. Il a fallu appeler les pompiers.

Je l'ai vu dans le journal mais je n'ai pas suivi l'affaire jusqu'au bout. Vous vous rendez compte ? L'été, vous trempez les pieds dans la Seine et hop, vous vous faites croquer." Ça y est, je le tiens mon croco ! Le saurien est peut-être même en train de se prélasser, tout cool, sur les berges de la Seine. Direction les bateaux-mouches. Je prends mon air le plus naïf et ra-



Y A-T-IL UN ALLIGATOR (ALBINOS) SOUS PARIS ?

conte à l'accueil clientèle que je veux voir des alligators. Un premier interlocuteur m'explique que, pour les crocos, c'est de l'autre côté du pont : il me montre l'Assemblée nationale. Je lui explique que les miens ne font pas de politique. Un conducteur de vedette m'interrompt : "Impossible, ce n'est pas la saison. Revenez en été, vous verrez bien s'il y en a !"

OK, on se fout de moi, mais il en faut plus pour décourager Gonzo. Je poursuis ma quête vers les eaux verdâtres du canal Saint-Martin. Si jamais un croco est passé par-là, Olivier, adepte du "vivre et travailler au canal", sera forcément au courant. "Jamais entendu parler. Et puis quand je me suis baigné, il y avait tellement d'algues et de saloperies en tout genre que je ne pensais pas aux bestioles. De toute façon, qu'est-ce que tu veux qu'ils bouffent là-dedans. Des mobylettes ?" Rien n'y fait, il faut que je m'adresse à un spécialiste. Je trouve les coordonnées de la brigade cynotechnique des pompiers. Les spécialistes de la capture animalière sont basés depuis 1995 dans une caserne de Saint-Denis. Mais depuis deux ans, ils récupèrent de plus en plus de "nouveaux ani-

max de compagnie". Les six pompiers maîtres-chien se forment en pénance auprès de la Ferme tropique, magasin spécialisé dans ce genre d'animaux. Ils se familiarisent avec les espèces qui se vendent et qui sont donc susceptibles de prendre la tanante. "Nous avons accès aux serpents, mygales, varans, petits alligators, tout ce que l'on peut trouver en lune exotique sur Paris.

Le JAC est un domaine réservé, raconte Olivier Jondeau, sergent de la brigade, lui-même en possession d'un python qui vit dans son appartement au sein de la caserne. C'est comme les aquariophiles. La personne qui achète des poissons exotiques des mers chaudes doit avoir un minimum de connaissance pour le élever dans les meilleures conditions. Il suffit de deux degrés de différence pour les faire crever. Le problème, c'est que les gens prennent ces animaux comme ça, par simple plaisir, et ils s'en occupent mal. Alors, l'instinct pousse l'animal à se sauver. Nous intervenons pour récupérer le fuyard et lui trouver une structure adaptée pour qu'il arrive à retrouver son écosystème." L'opération n'est pas toujours simple. Mais l'animal

le plus récalcitrant rencontré par les spécialistes de la capture animalière n'était pas un reptile, c'était un cousin de l'homme...

Le 10 juillet 1996, en effet, une faute d'inattention a permis à Hugo, un chimpanzé, de prendre la poudre d'escampette et de semer un certain désordre dans les rues de Neuilly-Plaisance. Accusant 75 kilos pour 1m30, le singe a commencé par avaler un litre d'alcool à brûler. Bien allumé, il a terrorisé deux gamins et leur grand-mère, qui ont fini par se planquer dans une chambre du deuxième étage de leur maison. Puis Hugo a attaqué une quadragénaire chez elle ; il l'a projetée contre un mur avant de lui mordre la cuisse et les pieds. Les pompiers ont mis plus de trois heures à le neutraliser. "Il était hyper agressif, on n'arrivait pas du tout à le capturer, se souvient Éric Zinck, membre de la brigade spécialisée. À poids égal, un chimpanzé peut atteindre sept fois la force d'un homme. On ne pouvait pas sauter à deux dessus et l'attraper. On l'a anesthésié mais on a eu énormément de mal parce qu'il était sous l'emprise de l'alcool et on avait peur qu'une surdose le tue. Ce n'est pas

Y A-T-IL UN ALLIGATOR (ALBINOS) SOUS PARIS ?

trop l'objectif, sinon on tire dessus et le problème est réglé." Finalement, le chimpanzé a été placé au zoo de Drancy parce que la propriétaire ne pouvait plus le maîtriser. Hugo avait été acheté à l'âge de 2 ans par une petite annonce parue dans *La Centrale du particulier* et offert à une dame pas franchement préparée à ce genre de situation...

En 1999, le groupe cynotechnique a capturé, sur Paris et en proche banlieue : 227 chiens, 62 chats, 37 serpents, 17 chevaux, 13 fouines, 7 renards, 5 furets, 3 autruches, 2 scorpions, 2 poissons, 2 salamandres, 2 mygales, 2 rats, 2 singes, 2 perroquets, 1 toucan, 1 iguane, 1 varan, 1 buse, 1 tigre, 1 sanglier, 1 tortue, 1 ragondin, 1 chinchilla... "On a également recherché deux crocodiles, raconte le sergent Blondeau. Un homme nous a appelés et nous a dit : *J'ai vu deux crocodiles passer dans mon salon !* Pendant près de deux heures, on a mis l'appartement sens dessus dessous, on n'a rien trouvé. Cette fois, c'était juste quelqu'un qui pétait les plombs."

Je commence à baisser les bras... Dois-je admettre que cette histoire d'alligator dans les égouts tient de

l'hallucination ? Heureusement, il y a France Info et "l'info qu'il vous faut". Le 11 février dernier, j'entends un flash prometteur : "Les égoutiers de Paris sont à la recherche d'un crocodile après qu'un ouvrier a signalé la présence possible d'un grand saurien dans un collecteur d'eaux usées quelque part entre Paris et Levallois-Perret." J'appelle immédiatement le service de presse de la mairie qui me renvoie sur la personne chargée du "dossier crocodile", Mme Lergersifi. Elle m'explique qu'après deux heures de recherches infructueuses sur deux kilomètres, le travail a repris normalement dans les égouts. "On fait juste de la surveillance passive. Les égoutiers sont prévenus de la présence potentielle d'un saurien. Nous les invitons à la prudence, il faut surtout se méfier des mouvements de queue." Quand je lui explique que j'enquête justement sur ce sujet, elle rétorque du tac au tac : "C'est rare à Paris mais, à New York, ça arrive tout le temps." Avant de raccrocher, elle me promet de me tenir au courant si la bête refait surface...

La légende continue !